Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 18 (1961)

Heft: [10]

Artikel: Monsieur le dir. E. Hirt à l'honneur

Autor: Pellaud, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996544

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tants, dans la halle 3, le vendredi après-midi et celle de nos représentants, le dimanche après-midi au stade Neckar, ont procuré de bien agréables émotions au soussigné et à sa famille.
Relevons encore que, dans la plupart des pays, les principes du mouvement global, de l'impulsion motrice centrale et du déroulement rythmique du mouvement, se sont imposés, notamment dans le domaine de la gymnastique féminine. Il semble, par contre, que la marche et la course naturelles en tant que base de toute gymnastique rythmique, soient encore trop souvent méconnues.
Il semble aussi qu'une claire distinction de la matière d'enseignement, selon les exigences des deux sexes, soit maintenant généralement admise. Il va de soi, de nos jours, que ce sont les femmes qui composent et dirigent les séances d'éducation physique féminine. Quoi qu'il en soit, le drill masculin imposé à des groupes de femmes paraît nettement déplacé. L'Amateur Gymnastic Association of Great Britain n'a malheureusement pas suivi cette évolution. Le résultat en fut d'autant plus déprimant. Il ne manquait qu'un panache de plumes à ces demoiselles pour en faire de vraies girls de cirque ! Il convient de signaler aussi que, dans l'ensemble c'est l'Université de culture physique d'Elsinki qui donna le ton en ce qui concerne l'exécution, les performances et la nature des exercices imposés aux deux sexes. Alors que la gymnastique rythmique des étudiantes était proche de la perfection, les formes et l'exécution des exercices des étudiants nous parurent un peu trop dures.
Stuttgart a certainement éveillé de nombreuses réflexions chez maints pédagogues conscients de leurs responsabilités. Notamment en ce qui concerne certaines tendances manifestées dans la manière de présenter les divers exercices. Le souci de l'originalité a incité plusieurs moniteurs à rechercher des exercices et des combinaisons d'exercices qui n'avaient réellement plus grand rapport avec la gymnastique fonctionnelle et la joie qui la caractérise, mais qui se prêtaient davantage à l'emploi quelque peu décoratif et théâtral d'agrès tels que disque ou tambourin. Mais les possibilités de démonstration avec l'agrès supplantent le but propre de la gymnastique.
Réflexions justifiées aussi en ce qui concerne la gymnastique acrobatique unilatérale des hommes. Est-il absolument indispensable d'avoir recours au « flic-flac », au double-saut périlleux ou au saut à l'extension vrillé, pour satisfaire les participants eux-mêmes et enthousiasmer les spectateurs ? Ne serait-il pas possible d'atteindre de meilleurs résultats en tenant davantage compte des formes biologiques d'exécution et en y apportant plus de joie ?
Réflexions : suscitées par les voyages de quelques centaines d'enfants et de jeunes gens, de Finlande, d'Angleterre, de Hollande et de Yougoslavie en vue de démonstrations. Il est normal que le pays organisateur offre à ses hôtes un aperçu général de l'évolution de son éducation physique. Mais cette base scolaire devrait être donnée, en quelque sorte, à titre documentaire en vue des hautes performances qui en résultent. Les démonstrations relativement dures des jeunes Finlandais ont prouvé que d'une «compétition joyeuse» entre la jeunesse de divers Etats, il résulte toujours une espèce de lutte. Est-il juste du point de vue pédagogique — et celui-ci devrait être déterminant pour tous — que la jeunesse qui doit être gagnée aux joies du jeu sportif et enthousiasmée par sa pratique, soit aussi précocement initiée à l'activité sportive internationale ?
Réflexions suggérées par la cadence saccadée de défilés avec bannières nationales, sous formes diverses et quelque peu théâtrales qui pourraient un jour être utilisées à des fins de propagande politique. Ne suffit-il pas que les drapeaux servent à la décoration des installations sportives ?
En un mot, la Gymnaestrada fut une impressionnante et belle démonstration de la gymnastique moderne. Le plus impressionnant fut encore le fait, qu'à notre époque, 10 000 gymnastes se soient mesurés dans une compétition à l'occasion de laquelle aucun classement ne fut établi ni aucun vainqueur proclamé. E. Hirt

Monsieur le Dir. E. Hirt à l'honneur

La Société fédérale de gymnastique demeure, en dépit des faiblesses et des lacunes qui caractérisent toute entreprise humaine, l'un des plus solides piliers de notre démocratie.
De ses rangs sont sorties les personnalités les plus marquantes de notre pays, tant sur le plan civil que militaire. Sa garde d'honneur est formée d'hommes et de femmes ayant donné le meilleur d'eux-mêmes à la cause qui leur était tout particulièrement chère et par elle, au pays tout entier.
C'est pourquoi, c'est avec un plaisir tout particulier que nous avons salué la désignation au titre suprême de membre honoraire fédéral de notre directeur, M. Ernst Hirt, lors de la récente assemblée des délégués de la Société fédérale de gymnastique à Hérisau.
Nous ne lui ferons pas l'injure de rappeler ici ses mérites dans le domaine de la gymnastique et du sport tant il les personnifie, notamment depuis que fut réalisée à Macolin, l'œuvre de sa vie, cette Ecole fédérale de gymnastique et de sport dont il assume la direction depuis déjà tantôt cinq ans.
Qu'il veuille trouver ici les félicitations bien sincères de ses collaborateurs et amis pour le bel honneur qui lui est si justement échu. Ils lui souhaitent de pouvoir servir longtemps encore, sous l'étendard aux quatre F, la noble cause de l'éducation physique dans notre pays.
Francis Pellaud